

BURROUGH.  
1592.

d'Espagne. Enfin, sans compter, dit-il, les Bréviaires & les Missels, cette prise montoit à plus de dix-sept cens-mille livres sterling. Il nous apprend aussi, sur le récit des deux Capitaines Espagnols, que les Chapelets (m), &c. étoient pour les Provinces de la Nouvelle Espagne, de Jucatan, de Guatimala, de Honduras, & pour les Philippines. [Le prix de deux réaux n'est point une supposition, car il étoit taxe sur les caiffes qui contenoient ces instrumens de piété.]

(m) *Angl.* Les Indulgences. R. d. E.

§. I.

*Prise de plusieurs Vaisseaux Portugais, & de la Caraque*  
Las cinque Llagas, en 1593.

CUMBER-  
LAND.  
II. Voy. ge.  
1593.  
Réflexion sur  
l'état présent  
des Anglois.

[S]i l'on considère, avec l'Auteur de cet Ouvrage, les malheurs de l'Espa-  
gne & du Portugal dans la conduite de leurs Flottes d'Orient, & les avantages que l'Angleterre tiroit de ses pyrateries, comme autant de degres qui devoient bientôt assurer aux Anglois l'entrée des Mers Orientales, on ne trouvera rien dans ce détail qui n'appartienne au sujet. La Relation de *Stephens* & le Voyage de *Lancaster* n'avoient point encore produit d'autre effet pour le Commerce de l'Angleterre aux grandes Indes, que de faire equiper tous les ans à Londres quantité de Vaisseaux, qui avoient pris inutilement cette route; mais les obstacles qui les en avoient éloignés se trouvoient composés par les richesses qu'ils avoient enlevées aux Portugais. Cet affoiblissement du principal Ennemi qui leur disputoit les droits du Commerce, devoit servir à lui en ouvrir insensiblement les voies; sans compter qu'elle en tiroit actuellement un profit si réel, que si le marché eût dépendu de son choix, elle auroit volontiers renoncé, dit un Auteur Anglois, à l'avantage de former des Etablissmens dans les Indes, pourvu qu'elle eût conservé celui de prendre les Caragues & les riches Vaisseaux Portugais, dont le pillage valoit bien tous les profits du Commerce.]

DANS le cours de l'année 1593, le Comte de Cumberland, [ce même Seigneur qui avoit déjà fait gloire du nom de Corsaire,] mit en mer de son propre bien & de celui de ses amis, trois Vaisseaux de la même grandeur, de la même force, & pourvus de la même quantité d'hommes & de vivres. Officiers, Soldats & Matelots le nombre d'hommes montoit à cent-quarante sur chaque Bâtimens. Les noms étoient le *Royal Exchange*, Amiral, le *Mayflower*, commandé par le Capitaine *Anthony*, & le *Samson*, par le Capitaine *Downton*, Historien du Voyage.

1594.  
Flotte du  
Comte de  
Cumberland  
& son départ.

Position de  
la Flotte.

Ils ne partirent qu'au commencement de l'année suivante, avec tant de secret dans leur dessein, qu'en mettant à la voile, les Chefs seuls en étoient informés. Ils dirigèrent leur course vers la Côte d'Espagne; mais s'étant avancés jusqu'au 43 degré, ils se séparèrent le 24 d'Avril, l'un à l'Est, l'autre à l'Ouest, avec ordre de l'Amiral, qui demeurait au centre, de retourner vers lui la nuit suivante. [Cette manœuvre supposoit quelque vûe d'im-  
portance. Cependant elle fut continuée pendant trois jours, sans autre effet que de se rejoindre chaque nuit.] Mais, le 27, *Anthony*, Capitaine du *Mayflower*,

Ma  
leiz  
sièr  
re p  
prés  
Com  
inter  
tis d  
ne l'  
acco  
prés  
non  
les c  
dans  
dans  
que  
C  
cond  
dre l  
n'avo  
Com  
que,  
deux  
la fan  
time  
mém  
puis  
la co  
vant  
expé  
chel.  
tonne  
ges d  
dans  
dre d  
se fut  
que l  
[I  
servé  
las ci  
nuit,  
pour  
vorab  
artille  
reçut  
dioit  
leurs  
Aulli-